



Ebola, le Pentagone s'installe en Afrique: Washington annonce la naissance d'un centre de commandement militaire au Libéria:

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 18 septembre 2014

[ilmanifesto.it](#)

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Thème: [Militarisation](#), [Science et médecine](#), [Transnationales](#)

Face à l'« épidémie sans précédent d'Ebola, qui se répand de façon exponentielle en Afrique occidentale », le président Obama a annoncé que « à la demande du gouvernement libérien », les Etats-Unis établiront « un centre de commandement militaire au Liberia ». Il s'agit d'un « quartier général de commandement de la force conjointe » spécifie le Commandement Africa des Etats-Unis (dont l'« aire de responsabilité » couvre tout le continent, sauf l'Egypte). Le quartier général, aux ordres du général Darryl Williams (déjà sur le terrain au Libéria) disposera d'au moins 3000 militaires étasuniens, d'un pont aérien et d'un centre de tri au Sénégal. C'est ce quartier général qui exercera la fonction de « commandement et contrôle » de l'opération internationale anti-Ebola, qui prévoit l'envoi de personnel médical et d'hôpitaux de campagne. Selon Obama, c'est « un exemple de ce qui se passe quand l'Amérique prend le leadership pour affronter les plus grands défis mondiaux ». Qu'il a listés dans son récent discours *urbi et orbi*, affirmant que seule l'Amérique a « la capacité et la volonté de mobiliser le monde contre les terroristes de l'Isis », de « battre le rappel mondial contre l'agression russe », et de « contenir et anéantir l'épidémie d'Ebola ».

Même si la possibilité qu'Ebola se diffuse aux Etats-Unis est extrêmement basse, a souligné Obama dans le discours qu'il a prononcé au Centre de contrôle et de prévention des maladies^[1] à Atlanta (Georgie), en Afrique occidentale il a provoqué la mort de « plus de 2400 hommes, femmes et enfants ». Evénement certes tragique, mais limité si on le rapporte au fait que l'Afrique occidentale a une population d'environ 350 millions d'habitants et toute la région sub-saharienne presque 950 millions. Si l'on pense que chaque année meurent dans la région à cause du sida plus d'un million d'adultes et d'enfants ; que la malaria provoque chaque année plus de 600 mille morts, en majorité chez les enfants africains ; que dans l'Afrique sub-saharienne et dans l'Asie méridionale la diarrhée tue chaque année environ 600 mille enfants (plus de 1600 par jour) de moins de cinq ans. Ces maladies et quelques autres, toutes « maladies de la pauvreté », qui provoquent chaque année en Afrique sub-saharienne des millions de morts prématurées et de cas d'invalidité, sont dues à la sous-alimentation et à la malnutrition, au manque d'eau potable, aux mauvaises conditions hygiéniques-sanitaires dans lesquelles vit la population pauvre, qui (selon les données de la Banque mondiale elle-même) constitue 70% de la population totale, dont 49% se trouve en conditions de pauvreté extrême. La campagne d'Obama contre l'Ebola semble donc instrumentale.

L'Afrique occidentale, où le Pentagone installe son propre quartier général avec la

motivation officielle de lutter contre l'Ebola, est très riche en matières premières : pétrole au Nigéria et Bénin, diamants en Sierra Leone et Côte d'Ivoire, phosphates au Sénégal et Togo, caoutchouc, or et diamants au Libéria, or et diamants en Guinée et Ghana, bauxite en Guinée. Les terres les plus fertiles sont réservées aux monocultures de cacao, ananas, arachides et coton, destinées à l'exportation. La Côte d'Ivoire est le plus grand producteur mondial de cacao. De l'exploitation de ces grandes ressources quasiment rien n'arrive à la population, car les revenus sont partagés entre multinationales et élites locales, qui s'enrichissent aussi grâce à l'exportation des bois précieux avec de graves conséquences environnementales dues à la déforestation.

Les intérêts des multinationales étasuniennes et européennes sont cependant mis en danger par les rebellions populaires (comme celle du delta du Niger, provoquée par les conséquences environnementales et sociales de l'exploitation pétrolifère) et par la concurrence de la Chine, dont les investissements sont pour les pays africains beaucoup plus utiles et avantageux. Pour conserver sa propre influence dans le continent les Usa ont constitué en 2007 le Commandement Africa qui, derrière le paravent des opérations humanitaires, recrute et forme dans les pays africains des officiers et des forces spéciales locales par l'intermédiaire de centaines d'activités militaires. Une base importante pour ces opérations est celle de Sigonella (Sicile), où a été déployée la Task force du Corps des *marine* qui, dotée d'avions hybride Ospreys, envoie en rotation des escadrons en Afrique, notamment occidentale.

Là où commence la campagne d'Obama « contre le virus Ebola ».

Edition de jeudi 18 septembre 2014 de ***il manifesto***

<http://ilmanifesto.info/ebola-il-pentagono-si-sistema-in-africa/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Selon

http://fr.wikipedia.org/wiki/Centres_pour_le_contr%C3%B4le_et_la_pr%C3%A9vention_des_maladies

« L'origine des CDC (Centre pour le Contrôle et la Prévention des maladies) est d'abord militaire. Aux [États-Unis](#), les institutions militaires, pour la protection de l'US Army ont joué un rôle important en matière de [santé](#) et surtout d'[épidémiologie](#), via d'abord le suivi et l'étude de la santé des soldats, puis par *l'étude des épidémies en tant que pouvant être utilisées par le [bioterrorisme](#) ou comme [arme de destruction massive](#)* » (Note -et italiques- de la traductrice pour la version française).

[1] Center for Disease Control and Prevention <http://www.cdc.gov/>

Articles Par : [Manlio Dinucci](http://ilmanifesto.it)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste, ex-directeur exécutif pour l'Italie de l'International Physicians for the prevention of Nuclear War, association qui a reçu le Prix Nobel de la Paix en 1985. Porte-parole du Comitato no Guerra no Nato (Italie) et chercheur associé de Global Research (Canada). Prix international de journalisme 2019 pour Analyse géostratégique du Club de Periodistas de México.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca